

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum*

La campagne 2022. Recherches en I 16, 5 et 7

Dora D'Auria, Pascale Ballet et Alessandro Russo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/7761>

DOI : 10.4000/baefe.7761

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Alessandro Russo, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 28 avril 2023, consulté le 30 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/7761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7761>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum*

La campagne 2022. Recherches en I 16, 5 et 7

Dora D'Auria, Pascale Ballet et Alessandro Russo

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 13 juin-15 juillet 2022

Autorité nationale présente : Parco Archeologico Pompei (MiC)

Numéro de mission : Concession MIBACT DGABAP Prot. n. 0019331 du 26/06/2020

Composition de l'équipe de terrain : Pascale Ballet, Université Paris Nanterre, archéologue ; Dora D'Auria, Università degli studi di Napoli L'Orientale, archéologue ; François Fouriaux, Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR), topographe ; Clément Bady, École française de Rome, Université Paris Nanterre, historien.

Étudiants et doctorants : Louise Berginc, Université Paris Nanterre, doctorante ; Maissane Bakhouche, Université Paris Nanterre, étudiante ; Léo Bayel, Université Paris 8, étudiant ; Julie D'Arrigo, Université Paris Nanterre, étudiante ; Mathieu Demey, Université Paris Nanterre, étudiant ; Eleonora D'Ostilio, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, étudiante ; Rossella Liguori, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, étudiante ; Francesca Magliulo, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, étudiante ; Charles Pourcel, Université Cergy Paris, étudiant ; Jules Varé, Université Paris Nanterre, étudiant.

Partenariats institutionnels :

- Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR)
- Université Paris Nanterre

- Università degli studi di Napoli L'Orientale
- Parco Archeologico di Pompei

Organismes financeurs :

- MESRI
- MEAE
- UMR 7041 ArScAn-ESPRI
- UNIOR

Établissement éditeur : CJB

Établissements porteurs de l'opération :

- CJB
- MEAE
- Université Paris Nanterre

Remerciements : Nous remercions le directeur du Parco Archeologico di Pompei, Gabriel Zuchtriegel, d'avoir accueilli favorablement notre projet et le fonctionnaire responsable de la Regio I, Giuseppe Scarpati, pour son constant appui. Nous souhaitons enfin exprimer notre gratitude à toute l'équipe du Centre Jean Bérard pour leur précieux soutien.

Données scientifiques produites :

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum*

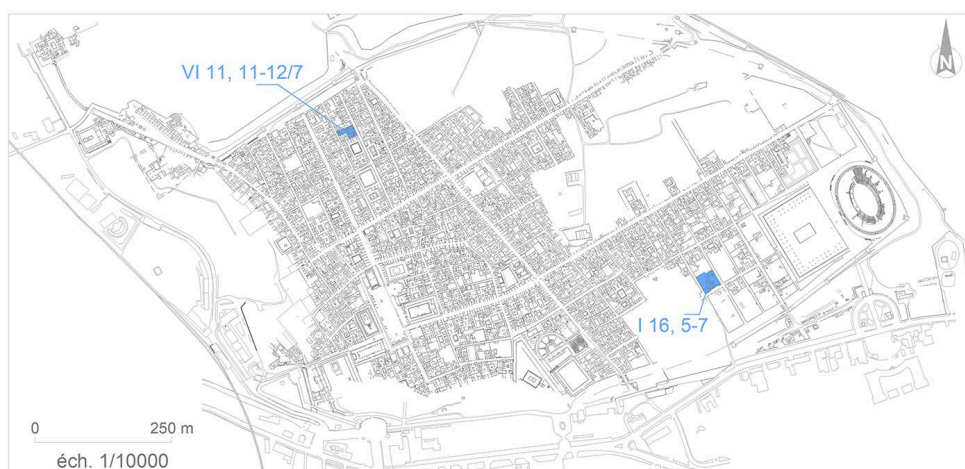
Chroniques de l'EFR :

<http://journals.openedition.org/cefr/4796>



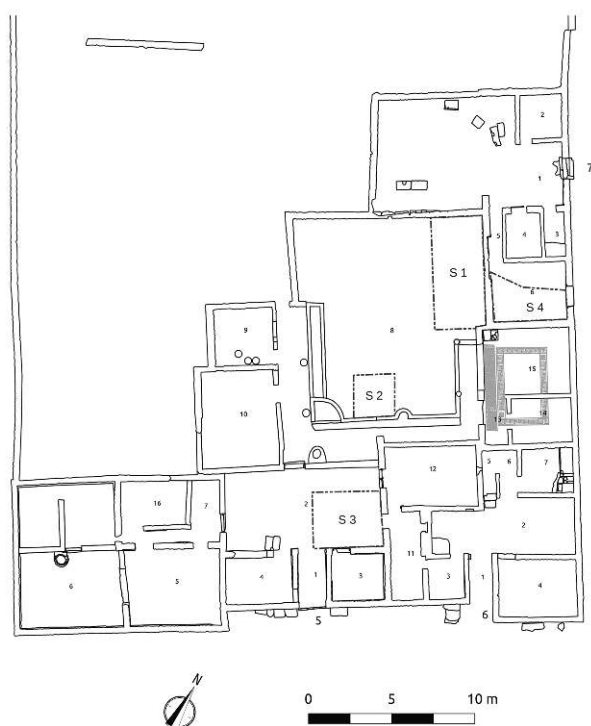
- 1 Les recherches du projet « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine, la maison à *atrium testudinatum* »¹, en 2022, ont concerné le secteur méridional de l'îlot I 16 (**fig. 1**), lequel comprend deux maisons à *atrium testudinatum*, la 5 et la 6². La campagne de fouille s'est déroulée du 13 juin au 15 juillet, et a concerné deux espaces de la maison 5 et un espace de l'édifice 7, par la réalisation de quatre sondages (**fig. 2**).

Fig. 1. Plan de Pompéi avec localisation des maisons étudiées dans le cadre du Projet *Modes d'habiter à Pompéi*.



Réal. G. Chapelin (IRAA, CNRS-UAR 3155), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

Fig. 2. Les sondages de la campagne 2022.



Réal. F. Fouriaux (CJB, CNRS-EFR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

- 2 La stratigraphie géologique – identifiée dans les quatre sondages – a été étudiée par Mauro Antonio Di Vito et Domenico Sparice, volcanologues de l'*Osservatorio Vesuviano*. Ils ont pu identifier une séquence de paléosols et de dépôts éluvio-colluviaux³.
- 3 Au-dessus de cette stratigraphie, une séquence de couches, de l'époque archaïque à l'éruption de 79 apr. J.-C., a été identifiée.

Étude de la stratigraphie

Dora D'Auria

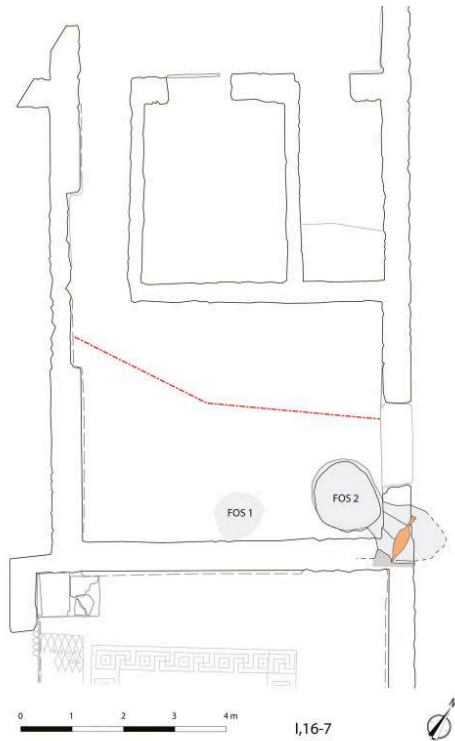
Phase 1

- 4 Dans les sondages effectués dans la maison 5, des couches, constituant le remaniement des strates géologiques, ont été identifiées. Un cas particulier est représenté par la stratigraphie analysée dans le sondage 2. Ici, on a pu reconnaître, au-dessus du paléosol de l'âge du Bronze, des couches, à la composition hétérogène, interprétées par les géologues comme des dépôts éluvio-colluviaux. Ces couches, en plus de fragments de céramique à *impasto*, comprenaient des fragments de *bucchero*, qui orientent leur chronologie vers l'époque archaïque.

Phase 2

- 5 Au début du III^e s. av. J.-C., la maison 6 est édifiée. Dans le sondage 3, la tranchée de fondation de son mur périmétral latéral ouest⁴ est identifiée ; elle est étroite (l. 5-6 cm) et avec des parois droites.
- 6 Toujours au courant, très probablement, de la première moitié du III^e s. av. J.-C., au nord de la maison 6, est édifié un autre édifice, le n. 7. Il occupe un espace plus large que l'autre maison et est bâti avec une technique plus complexe, celle de l'*opus quadratum*. Des traces des opérations de construction de l'un de ses murs, celui qui délimite la pièce (6) à l'ouest, ont été détectées dans les sondages 1 et 4.
- 7 Après la construction des murs, dans la pièce 6, le sol est revêtu de terre battue et une fosse (Fos 1) est creusée (**fig. 3-4**). Son remplissage est celui d'une couche meuble, à la composition hétérogène, avec des cendres, de nombreuses écailles de poisson et des os de très petites dimensions. Il s'agit très probablement d'une couche formée de résidus organiques de déchets jetés à l'intérieur de ce qu'on pourrait identifier comme un puits perdu.

Fig. 3. Plan du Sondage 4 avec localisation des deux fosses et de l'espace en-dessous de la rue.



Réal. F. Fouriaux (CJB, CNRS-EFR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

Fig. 4. Sondage 4 : le premier puits perdu.



Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

Phase 3

- 8 Au courant du III^e s. av. J.-C., lors de ses dernières décennies probablement, une nouvelle maison est bâtie, la n. 5, dans le lot situé à l'ouest des édifices 6 et 7.
- 9 L'ancien mur périmétral de la maison 6 devient désormais le mur mitoyen avec la maison 5 et de nouveaux murs sont construits pour délimiter un espace qui fera fonction d'*atrium*. Il s'agit d'un espace à la forme caractéristique des *atria testudinata*, qui n'a pas, à cette époque, d'ouvertures le mettant en communication avec la maison 6 et le lot à l'ouest. Pour la construction de l'élévation des murs, on a dû utiliser une certaine quantité de téphrite à leucites, dont on a retrouvé de minuscules déchets de découpe couvrant le plan de travail. Après leur construction, les parois de l'*atrium* sont revêtues d'enduit : une partie de la couche de préparation a été retrouvée *in situ*, alors que celle de finition a été analysée grâce aux fragments retrouvés dans le remblai de la fosse créée en phase 4. Il s'agit de fragments de couleur blanche.

Phase 4

- 10 Entre la fin du II^e et le début du I^{er} s. av. J.-C., la maison n. 5 est agrandie aux dépens des édifices 6 et 7.
- 11 Des portes sont aménagées dans le mur est de l'*atrium*, celui mitoyen avec la *domus* 6, afin d'annexer deux pièces de celle-ci, la (11) et la (12). Témoin de ces opérations, la couche de destruction du mur est, résultat de l'ouverture de la porte communiquant avec le salon 12, formée de moellons de calcaire, quelques-uns conservant encore l'enduit de revêtement. Un même type d'opération a concerné aussi la portion sud de ce mur, qui a été coupée (**fig. 5**) pour l'ouverture d'une seconde porte mettant en communication l'*atrium* avec la pièce (11). Ces travaux pour l'ouverture des portes sont accompagnés par un rite propitiatoire, ainsi qu'en témoigne une monnaie, un *as* républicain, appuyée contre l'ancien mur mitoyen avec la maison 6, au milieu des deux ouvertures. Au centre de l'*atrium*, à la même époque, on creuse une grande fosse dans laquelle sont déchargés les fragments de l'enduit précédent qui revêtait les parois de cet espace.

Fig. 5. Sondage 3 : l'ancien mur mitoyen avec la maison 6 a été arasé pour l'ouverture de la porte entre l'*atrium* (2) et la pièce (11).



Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés.

- 12 En phase 4, aussi le secteur arrière de la maison 5 est agrandi. C'est à ce moment qu'il faut attribuer l'aménagement d'une large et élégante exèdre s'ouvrant sur un jardin. Ce jardin était enrichi de pots de fleur, au moins sur le côté nord-est, comme en témoigne le récipient découvert dans le sondage 1, à moitié enterré, et près duquel les restes d'un rituel ont été identifiés. Ils étaient enterrés dans une petite fosse et constitués de matériel brûlé, au sein duquel on a pu reconnaître les os d'un oiseau (un coq ?), des figes et des dattes⁵. Ce dépôt peut être interprété comme les restes d'une offrande faite aux divinités domestiques. Il est enterré dans le jardin de la maison, comme cela était souvent le cas dans les maisons pompéiennes⁶.
- 13 À cette phase, remonte la mise en communication du jardin de la maison 5 avec la pièce (6-7), par l'ouverture d'une porte dans le mur mitoyen. La pièce (6-7) fait l'objet d'une rénovation qui comporte une consolidation des murs sud et ouest. En lien probable avec cette opération, des trous de poteaux signalent vraisemblablement la mise en place d'un échafaudage qui aurait pu servir à l'ouverture de la porte, ainsi qu'une fosse rectangulaire, remplie d'une couche de calcaire effrité, représentant probablement le déchet de la découpe des blocs de l'*opus quadratum*. La réalisation de ces opérations cause l'élimination quasiment complète du sol de la phase 2 et, à sa place, une nouvelle couche de nivellement est mise en œuvre.
- 14 À l'occasion de ces travaux, le puits perdu de la phase 2 est fermé. Une deuxième fosse est alors ouverte près de l'angle sud-oriental de la pièce (fig. 6). Elle a de plus grandes dimensions que la précédente et est remplie par une couche⁷, présentant une composition de même nature que celle remplissant la fosse plus ancienne. Les caractéristiques de cette couche, tels que la structure meuble, la composition

hétérogène du sédiment et les restes d'ichtyofaune, particularités récurrentes dans les couches remplissant les fosses septiques⁸, laissent supposer qu'elle représente le dépôt de résidus non absorbés par le sol de déchets et d'eaux usées. On peut en effet supposer que, au-dessus de cette fosse, il y avait une latrine. Cela est confirmé par la découverte, dans la couche qui comble la fosse après sa fermeture en phase 5, de plusieurs tuiles, entièrement recomposables. Elles devaient constituer le revêtement du sol de la latrine de phase 4. Le nouveau puits perdu (Fos 2) est lié à un espace situé en-dessous de la rue qui longe le bâtiment à l'ouest (**fig. 3**). Nous ne connaissons pas l'étendue de cet espace souterrain que nous n'avons pu explorer pour des questions de sécurité. Il est seulement possible d'affirmer qu'il était fermé, sur le côté sud, par un mur formé de gros moellons de lave. On pourrait également formuler l'hypothèse qu'il était équipé d'amphores, parce que plusieurs de ces conteneurs entiers, ont été utilisés, en phase 6, comme comblement de l'espace.

Fig. 6. Sondage 4 : La nouvelle fosse. Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés.



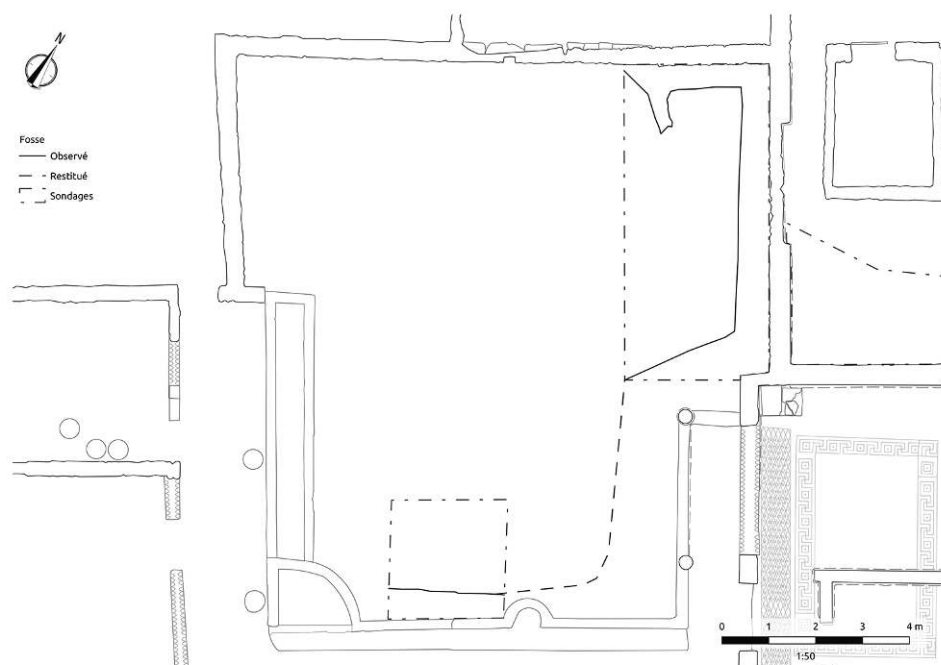
Phase 5

- 15 On procède à une rénovation de la maison 5 au début du 1^{er} s. apr. J.-C. Dans l'*atrium*, on refait le sol, en mettant en œuvre un revêtement de mortier de lave et en rehaussant le niveau de 10 cm environ.
- 16 Le jardin est alors bordé d'un mur de clôture, qui sert aussi de limite à un système de caniveaux pour la récupération des eaux de pluie. Des travaux sont également réalisés dans la pièce (6-7), dans son secteur sud-occidental.

Phase 6

- 17 De nouveaux aménagements sont effectués après le tremblement de terre de 62/63 apr. J.-C. Ils touchent notamment le secteur nord de la partie de l'îlot I 16 que nous étudions. Au milieu de l'espace (8), on creuse une fosse très large, qui occupe la quasi-totalité de la surface du jardin (fig. 7). On y jette de nombreux matériaux, en grosse partie représentés par des débris de murs. Nombreux en effet sont les moellons de calcaire et de lave et surtout, les fragments, bien préservés, d'enduits peints appartenant aux styles de la peinture pompéienne. Le caractère imposant de cette fosse, dans laquelle est déchargée une grosse quantité de matériaux, est dû à la nécessité d'ensevelir les débris des structures de la partie centrale de l'îlot, détruites par le tremblement de terre et non plus rebâties. La fouille d'une partie du remblai de la fosse⁹, nous a permis de reconnaître les différentes phases de sa formation et de les mettre en relation avec les opérations de construction des murs qui délimitent au nord et au sud le sondage 1. Le pilier de la pièce (15) est refait en *opus vittatum mixtum*. Cette opération, pour laquelle on a creusé un trou de poteau, est réalisée en même temps que le remplissage de la fosse. En effet, les débris du découpage des moellons rectangulaires en tuf gris ont été retrouvés dans la fosse (fig. 8). C'est à cette même occasion que le mur nord est refait, utilisant les mêmes blocs qui le caractérisaient en phase 2, mais qui sont mis en œuvre avec une organisation différente, peu soucieuse de la stabilité de la structure qui, maintenant, devient un simple mur de clôture entre deux espaces ouverts (fig. 9).

Fig. 7. Plan du jardin (8-5) avec indication des limites de la fosse identifiés dans les sondages 1 et 2.



Réal. F. Fouriaux (CJB, CNRS-EFR), sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés.

Fig. 8. Sondage 1 : déchets de la découpe des moellons rectangulaires de tuf.



Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

Fig. 9. Sondage 1 : le bord de la fosse devant la partie ancienne du mur périmétral nord.



Là où le mur est refait (gauche), on a creusé plus en profondeur pour fonder la nouvelle structure.

Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

- 18 Des travaux sont signalés aussi dans la pièce (6) de l'édifice 7. La présence d'un vide en dessous de la partie méridionale du mur est et de l'angle sud-oriental de la pièce a dû favoriser l'affaissement des blocs de fondation de ces murs suite aux secousses sismiques. Cela est à l'origine aussi de la cassure du mur qui délimite au sud l'espace en-dessous de la rue et donc de l'impossibilité de continuer à utiliser celui-ci ainsi que le puits perdu qui lui était lié. Le puits est donc dé-fonctionnalisé et rempli par une couche qui est utilisée aussi comme nivellement du sol de la pièce et contenait des amphores entières et fragmentaires. Les exemplaires complets sont placés dans l'espace situé sous la rue, en position horizontale et sans logique apparente (fig. 10).

Fig. 10. Sondage 4 : l'amphore de l'espace en-dessous de la rue.



Cliché D. D'Auria (UNIOR), sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés.

Phase 7

- 19 Avant l'éruption, quelques petites opérations de rénovation sont attestées dans l'*atrium* et dans le jardin de la maison 5, ainsi que dans la pièce (6) de l'édifice 7. Dans l'*atrium*, à la suite d'une détérioration de la partie centrale du sol en mortier de tuileau, une couche de nivellement est mise en œuvre. Dans le jardin, on refait le revêtement d'enduit du bloc de fondation du pilier en *opus vittatum mixtum* et dans la pièce (6-7), on refait une partie du sol en terre battue.

Étude du mobilier céramique

Pascale Ballet et Alessandro Russo

- 20 L'étude du mobilier céramique provenant des sondages effectués en juin et juillet 2022¹⁰ a deux principaux objectifs : apporter une confirmation aux séquences architecturales et stratigraphiques déterminées lors de la fouille des édifices 5 et 7 ; livrer un tableau de la consommation céramique (usages primaires et secondaires), par grande phase d'occupation, en tenant compte des phénomènes de réaménagement et de transformation des espaces domestiques concernés.
- 21 Les phases d'occupation couvrent une large période, depuis l'âge du Bronze, ainsi qu'en témoigne la présence d'une céramique en *impasto* (US 608062). L'époque archaïque (phase 1), qui précède la fondation de la maison, est attestée notamment par des céramiques de type *impasto* et *bucchero*.
- 22 La datation des phases 2 à 4 (du III^e au I^{er} s. av. J.-C.) qui précèdent la déduction de la ville, a pu être précisée grâce au matériel céramique et des monnaies. Les indicateurs les plus pertinents sont fournis par la céramique à vernis noir campanienne, les « paroi fine » et les récipients de cuisson.
- 23 C'est le cas de la couche de remblai de la fosse de fondation du mur périmétral ouest de la *domus* 6 (US 602042) et de l'US 602044 (remblai d'une fosse liée aux travaux de construction de la même maison), datables au début du III^e s. av. J.-C. (phase 2), du remblai (US 602031) de la fosse de fondation d'un mur de la maison 5, construite au cours du III^e s. av. J.-C., voire à la fin du siècle (phase 3). Un réaménagement ultérieur (phase 4), avec l'adjonction des pièces 11 et 12, est signalé par la mise en place du remblai (US 602010), daté de la fin du II^e/début du I^{er} s. av. J.-C.
- 24 En ce qui concerne la phase 5 (fin I^{er} av. J.-C. – début I^{er} apr. J.-C.), avec la réalisation du sol de l'*atrium* (US 602002), des céramiques sont datables du tournant de l'ère, telles une « paroi fine » et un plat de cuisson de type *Red Pompeian*, daté du dernier quart du I^{er} s. av. J.-C./premier quart du I^{er} s. apr. J.-C.
- 25 En ce qui concerne la phase 6, qui correspond à l'occupation post-sismique, le remplissage de la fosse située dans le jardin (US 608036) a livré un lot important de mobilier céramique et d'amphores, indiscutablement datable de la seconde moitié du I^{er} s., ainsi qu'en témoignent les conteneurs amphoriques, les « paroi fine » et la céramique culinaire, sans exclure la présence d'éléments plus anciens et donc résiduels.
- 26 Le second axe de nos recherches sur le mobilier céramique porte sur la question de l'origine des céramiques, les aspects purement fonctionnels étant difficiles à aborder dans des contextes souvent remaniés, très hétérogènes, du fait de la variété des matériaux, comme les tuiles, les fragments d'enduits, des artefacts, les restes zoologiques qui les composent.
- 27 D'une manière générale, l'origine des céramiques est régionale en ce qui concerne : les vernis noirs campaniens et quelques exemplaires provenant de Paestum ; les sigillées de la baie de Naples (une étude plus fine sur la distinction des différentes fabriques est à mener). Pour la céramique commune et de cuisson, la production est sans doute locale, mais ce point devrait être précisée, car on ne peut exclure des approvisionnements de la zone de Cumae. À l'exception de quelques formes fermées de taille moyenne et de balsamiques, à pâte calcaire très fine, d'origine extérieure à la région (un phénomène observé en général à l'époque romaine pour les sites de consommation), les textures comprennent fréquemment, pour les pâtes calcaires et non calcaires, des particules volcaniques caractéristiques des faciès campaniens. L'approvisionnement de la vaisselle de table (vases à boire, assiettes) est, toute période

confondue, d'origine locale et régionale. Quant aux amphores¹¹, assez peu nombreuses dans les couches précoces, elles relèvent des catégories habituellement rencontrées dans la région et à Pompéi (gréco-italique, Dressel 1A et 1B). Le répertoire s'enrichit dans les phases les plus récentes (phases 5 et surtout 6) : aux côtés des conteneurs d'origine locale (Dressel 2-4 campaniennes), figurent les amphores de Méditerranée occidentale (un conteneur de Lipari), centrale et orientale (Rhodes et Crète), certes en nombre limité. Il est à signaler la présence de deux graffiti, incisés avant cuisson, sur le cul de deux amphores d'origine occidentale sans doute des Dressel 20. Pompéi, s'il était besoin de le rappeler, est au cœur d'un réseau d'approvisionnement dense et diversifié, qu'il s'agisse de vin, d'huile et d'alun.

BIBLIOGRAPHIE

CAMARDO 2008

Domenico Camardo, « Lo scavo della fogna dell'*Insula Orientalis* II; Lo scavo nel Vicolo Meridionale; Lo scavo dell'ala meridionale della Casa del Rilievo di Telefo », in Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi (éd.), *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (scavi 2003-2006). Atti del Convegno Internazionale (Roma 1-3 Febbraio 2007)*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2008, p. 415-423.

CAMARDO *et al.* 2018

Domenico Camardo, Sarah Court, Rebecca Nicholson, Erica Rowan, Stefania Siano, « La Fossa settica dell'*Insula Orientalis* II di Ercolano: lo scavo ed i reperti », in Maurizio Buora, Stefano Magnani (éd.), *I sistemi di smaltimento delle acque nel mondo antico*, Trieste, Editreg, 2018, p. 587-608.

D'AURIA 2020

Dora D'Auria, *Rileggere Pompei VI. Ricerche nella Casa del Granduca Michele (VI,5,5-6/21) e sulle abitazioni di livello medio in età sannitica*, Bari, Studi e ricerche del parco archeologico di Pompei 41, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2020.

D'AURIA, BALLET 2020

Dora D'Auria, Pascale Ballet, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine. Diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome. Les cités vésuviennes*, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/4796>, consulté le 1^{er} novembre 2020.

D'AURIA, BALLET, LEONE 2021

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Marcella Leone, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, URL : <http://journals.openedition.org/baefe/2126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe,2126>, consulté le 24 mai 2021.

D'AURIA *et al.* 2023

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Mauro Antonio Di Vito, Alessandro Russo, Domenico Sparice,

Indagini nel settore meridionale dell'insula I 16 di Pompei, en cours de publication in FOLD&R Italy.

MOREL 1981

Jean-Paul Morel, *Céramique campanienne : les formes*, Rome, EFR, BEFAR 244, 1981.

ROBINSON 2005

Mark Robinson, « Fosse, piccole fosse e peristili a Pompei », in Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi (éd.), *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano. Atti del Convegno Internazionale (Roma 28-30 Novembre 2002)*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, 2005, p. 109-119.

NOTES

1. Sur les problématiques et les objectifs du projet, voir D'AURIA, BALLETT 2020.
2. Sur le secteur méridional de l'îlot I 16, voir D'AURIA, BALLETT, LEONE 2021.
3. Les résultats sont en cours de publication, dans D'AURIA *et al.* 2023.
4. Ce mur a été en grosse partie reconstruit dans les phases ultérieures et après la découverte de la maison. À l'origine, il devait, vraisemblablement, être en *opus africanum* comme le mur périmétral est.
5. L'identification des fruits brûlés a été effectuée par Matteo Delle Donne.
6. ROBINSON 2005 étudie plusieurs petites fosses de ce type. À une époque plus ancienne que celle des dépôts qu'il analyse, remonte la fosse mise au jour dans le jardin de la *Protocasa del Granduca Michele* (VI 5, 5), voir D'AURIA 2020.
7. La fosse a été vidée jusqu'à une profondeur d'1,5 m.
8. Voir, par exemple, ROBINSON 2005, p. 113, CAMARDO 2008, p. 419 et CAMARDO *et al.* 2018.
9. Pour des questions de sécurité, nous avons pu descendre jusqu'à 1,5 m de profondeur.
10. L'étude du mobilier céramique s'est déroulée au Centre Jean Bérard, avec l'autorisation du *Parco Archeologico di Pompei* et le soutien logistique du CJB qui a organisé le transfert des caisses de mobilier et mis à la disposition des deux chercheurs l'espace du laboratoire pour y déployer, dans d'excellentes conditions de travail, leur matériel.
11. Identifications confirmées ou précisées par A. K. Şenol (Université d'Égée, Izmir).

INDEX

anthroponymes <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtS8JHDKUmqH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkERiWybjc4>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWegewftfX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBTWY6SwZAu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJs2bV5mfYW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtb1E0Dz7cSX>

Année de l'opération : 2022

Thèmes : CJB

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7ya9W00Xhb>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

DORA D'AURIA

Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn – ESPRI

PASCALE BALLETT

Università degli studi di Napoli L'Orientale

ALESSANDRO RUSSO

archéologue indépendant

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

DORA D'AURIA

Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn – ESPRI

PASCALE BALLETT

Università degli studi di Napoli L'Orientale